CKU 23: Puzur-Numušda-Ibbi-Sîn 1 (3.1.19)

Pascal Attinger, 2012

I Littérature secondaire

1) Editions

F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 42-52.
Id., Sumer 26 (1970) 160-169.
P. Michalowski, The Royal Correspondence of Ur (Ph.D. Dissertation, Yale University 1976) 253-268.
Wu, Yuhong, A Political History of Eshnunna, Mari and Assyria during the Early Old Babylonian Period (from the End of Ur III to the Death of Šamši-Adad) (= Supplement to Journal of Ancient Civilizations 1, 1994) 8-10.
J. Black et al., ETCSL 3.1.19 (2001).
D.O. Edzard, OBO 160/4 (2004) 522 sq. (transcription et traduction partielles).
P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 439-462 (v. P. Attinger, Or. [sous presse]).

2) Traductions (partielles)

S.N. Kramer, The Sumerians: Their History, Culture, and Character (Chicago: University of Chicago Press 1963) 333 sq.
C. Wilcke, ZA 60 (1970) 57-59 (ll. 6-28), 61 (ll. 29-33).
J. van Dijk, JCS 30 (1978) 199 sq. (ll. 33-40).
W.H.P. Römer, TUAT I/4 (1985) 348-351.
Pettinato, G., I Sumeri (Milano: Rusconi 1992) 299 (6-17).
C. Wilcke, dans: K. Raaflaub (ed.), Anfänge des politischen Denkens in der Antike (Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, München: Oldenburg 1993) 64 (ll. 6-13).
W.H.P Römer, dans: R.J. Demarée/K.R. Veenhof (ed.), Zij schreven geschiedenis [...] (Leuven 2003) 35 sq.
P. Michalowski, dans M.W. Chavalas (ed.), Blackwell's Sourcebooks in Ancient History (Oxford: Blackwell 2006) 80.

3) Textes

N2: photo aussi dans CDLI P356514. — **N3**: photo aussi dans CDLI P264322. — **N4**: photo aussi dans CDLI P264401 (sans Ni. 9463). — **N5**: photo aussi dans CDLI P262799 (sans Ni. 4061 + 4188). — **N8**: photo aussi dans CDLI P276590. — **X4**: translitt. dans A. Gadotti/M. Sigrist, CUSAS 15 (2011) 63 n° 63; photo dans id. pl. XVII.

4) Nouveau duplicat

N10 = J. Peterson, BPOA 9 (2011) 213 n° 188 (18-22).

II Traduction[1]

1-2 Parle à mon roi Ibbi-Sîn, c'est ce que ton serviteur Puzur-Numušda[2], le gouverneur de Kazallu, dit:
3 Un messager d'Išbi-Erra est venu vers moi (et m'a dit):
4 "Mon roi Išbi-Erra t'a envoyé un message."
5) Il m'a présenté les choses (ainsi)[3]:

[1] Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or., sous presse).
[2] Version de Nippur // Puzur-Sulgi (Ur et provenance inconnue).

source: https://doi.org/10.7892/boris.50901 | downloaded: 25.4.2024

6	"Mon roi Enlil a *abordé la question*[4] du pastorat du pays.
7-13	Les villes, les dieux et les armées des (régions situées le long) des rives du Tigre, de l'Euphrate, de l'Abgal et du Me-Enlila, depuis le pays de Ḫamazi jusqu'à la mer de Magan, Enlil m'a ordonné de les amener devant Ninisina, de faire d'Isin l'entrepôt d'Enlil, de la rendre célèbre, et d'installer dans *ses* villes[5] leurs[6] prisonniers de guerre[7].
14	Pourquoi me traites-tu avec hostilité[8]?
15 sq.	J'ai juré par mon dieu Dagan[9] que je m'emparerai de Kazallu[10].
17-21	Les villes des territoires qu'Enlil m'a promises, (c'est) au coeur d'Isin que je veux ériger leurs sanctuaires[11]. Je participerai activement à leurs fêtes *ešeš*[12] et installerai dans leurs *ĝepar* mes statues, mes emblèmes et mes prêtres et prêtresses *en*, *lumaḫ* et *erešdiĝir*.
22-24	Mes *sujets*[13] (pourront) ainsi dire leurs prières jusque dans l'Ekur devant Enlil, jusque dans l'Ekišnuĝal[14], devant Nanna.
25 sq.	Quant à toi, j'expulserai[15] de son pays l'homme en qui tu mets ta confiance.
27 sq.	Je rebâtirai le rempart d'Isin et le nommerai Īdilpāšunu".
29-31	A peine avait-il dit cela[16] qu'il rebâtit le rempart d'Isin et le nomma Īdilpāšunu.
32 sq.	Il s'empara de Nippur, y installa sa propre garnison et captura Niĝdugani, l'administrateur en chef de Nippur.
34 sq.	Il fit prisonnier Zinnum, le gouverneur de Subur[17] et pilla (le pays de) Ḫamazi.

---

[3] Ainsi la version de Nippur. Les textes d'Ur et de provenance incertaine ont: "Un messager d'Išbi-Erra est venu vers moi et m'a présenté les choses (ainsi): 'Mon roi Išbi-Erra t'a envoyé un message. (C'est ce que dit mon roi Išbi-Erra): '(...)'".

[4] ka-ka-ni SI_3 est attesté encore dans FLP 1287 ii 32 sq. (cf. Roth, Scholastic Tradition 34 [discussion p. 62] et Law Collections 48): [k]a-ka-ni ⌜ba-an⌝-SI_3. A en juger d'après notre passage, ka-ka-ni ne peut guère être l'objet de SI_3, car on attendrait alors nam-sipa kalam-ma-ke_4/ka ou nam-sipa-de_3/da kalam-ma dans au moins quelques duplicats (cinq textes ont Ø; que kalam-ma soit un locatif adnominal ["pastorat dans le pays"] est exclu par les syntagmes du type nam-sipa kalam-ma-$še_3$, etc.). Cela implique presque nécessairement que nam-sipa kalam-ma est l'objet de SI_3 et ka-ka-ni au directif (noter ba- dans trois duplicats et dans FLP 1287 ii 33), que donc l'expression ne signifie pas (litt.) "donner sa bouche vers qqc." (= "promettre"), mais "jeter/donner qqc. vers sa bouche". Je traduis par "*aborder la question*" (qui est plus près du sens littéral), sans toutefois exclure "promettre".

[5] Du royaume d'Isin? Michalowski (2011:440) traduit "in all those cities", mais j'ignore à quelles villes il pense.

[6] Des régions mentionnées aux ll. 7-9; pour -a-ne-ne au lieu de -bi (de même aux ll. 18 sq. et 21), v. mon compte rendu de Michalowski 2011 à propos de l'Afterword (pp. 216-224), point 2 (Or., à paraître).

[7] Ainsi probabl. cinq textes // nam-ra-AK-ne-ne-a ke_3-de_3 iri^{ki}-iri^{ki}-⌜bi⌝ TUŠ.TUŠ-u_3-de_3 (N1) // nam-ra-AK-ne-ne ke_3-de_3 iri-iri-bi ⌜TUŠ⌝-de_2 (N9). Le sens doit être "de prendre en butin (les gens de ces régions) et de les installer dans *ses* villes", mais la construction est bizarre (-a-ne-ne est employé objectivement).

[8] x 3 (dans N9, lire gu_2 mu-da-AK-e-en) // "m'as-tu traité avec hostilité?" (x 3).

[9] // "par mon maître Enlil et mon dieu Dagan" (Ur2 et X3).

[10] Litt. discours direct.

[11] N9 a une leçon divergente: $ša_3$ i_3-si-in^{ki} za_3-gu-⌜ra?-ne⌝-a ga-bi_2-ib-TUŠ.TUŠ-uš "Je veux les (les dieux?) installer dans leurs grands sanctuaires au coeur d'Isin"; la forme verbale semble corrompue (/b/ devant la base et /eš/ après la base doivent tous deux marquer l'objet).

[12] Litt. "Je veux agir dans leur fêtes *ešeš*".

[13] Litt. "mes *citoyens*" (en lisant dumu-dumu-$ĝu_{10}$); comp. la version akkadienne de Sargon 1:82 sq. (le sumérien est cassé): DUMU.DUMU *a-⌜ka_3-de_3⌝^{ki}*.

[14] Ainsi la version de Nippur. Les textes d'Ur et de provenance inconnue ont e_2-kiš-nu-ĝal_2-ta, où -ta marque peut-être la "remote deixis" (Civil, FI p. 84). On pourrait essayer de rendre cette nuance par "et même jusque dans l'Ekišnuĝal, devant Nanna".

[15] ga-am_3-ta(-an)-BU (quatre textes, dont un de Nippur) est la meilleure leçon, ga-am_3-ta(-an)-gub-bu (N1 et N2) reposant probabl. sur une réinterprétation ("démettre (d'un poste)"; cf. RCU 2:20-22). Même à l'époque paléobab., les formes *ḫamṭu* après ga- sont plutôt rares.

[16] Pour cette traduction, comp. bi_2-in-du_{11}-ga-gen_7-nam v.s. dans GiAk. 93 et GiTa. 134, où "ce fut comme il avait dit" est exclu.

[17] Cette interprétation traditionnelle est préférable à celle de Michalowski (2011:441 et comm. pp. 444 sq.): "(His ally), the ruler/governor Zinnum, took prisoners in Subir". Cette traduction essaie de rendre compte de l'opposition entre ba- (ll. 30 sqq.) et i-ni- (l. 34), mais elle implique que l'ergatif ferait défaut dans huit duplicats

36-39	Il fit revenir à leur poste[18] Nūraḫī, le gouverneur d'Ešnuna, Šu-Enlil, le gouverneur de Kiš et Puzur-Tutu, le gouverneur de Borsippa.
40 sq.	Ses clameurs ...[19] le pays comme une barrière de roseau. Išbi-Erra ne quitte plus la tête de ses troupes.
42 sq.	A peine avait-il dit cela qu'il s'empara (des régions situées le long) des rives du Tigre, de l'Euphrate, de l'Abgal et du Me-Enlila.
44	Il installa Iddi(n)[20] à Malgi.
45 sq.	Girbubu, le gouverneur de Ĝirkal, le traitant[21] avec hostilité, il trancha sa ceinture et mit la main sur lui[22].
47 sq.	Ses clameurs deviennent assourdissantes[23], et il a (maintenant) tourné son attention dans ma direction.
49	Je n'ai pas d'allié, personne ne peut rivaliser avec lui.
50 sq.	Au cas où il ne pourrait pas mettre la main sur moi et *renoncerait*, je me rendrai chez toi[24]. Mon roi est informé.

(X1 a un ergatif, mais il est mal placé). Michalowski est conscient du problème, mais remarque que l'ergatif "is not always necessary with propre names" (p. 444). C'est juste, mais le suffixe devrait suivre ensi$_2$-k, pas Zinnum, et cette explication ne peut donc être invoquée ici. Par ailleurs, lorsque un nom propre est déterminé par ensi$_2$, il est, dans CKU, toujours suivi d'un nom de ville ou de région.

[18] Ici aussi, la traduction usuelle est préférable à celle de Michalowski (2011:441; comm. p. 446). ki-ni-še$_3$ s'explique facilement par une "construction distributive" (ELS 163 et 166 sq.; comp. l'akkadien *ana ašrīšu/ašriš utīršunūti* cité par Michalowski dans son comm. p. 446). Il est vrai qu'elle est rare avec les suffixes possessifs.

[19] Le sens de bur$_{10}$ m'échappe. Michalowski traduit par "shakes" (2011:441), mais ne commente pas le terme. Dans Ea I 116, bur$_{10}$ est rendu par *nussû ša* Š[E] (*nesû* D "enlever, emporter, déporter"), ce qui ne donne pas de sens ici. Michalowski y voit probabl. une variante de "bul" "to shake" (ainsi ETCSL, toujours dans "saĝ bul(-bul)"), mais ce bul doit être lu tuku$_4$ (cf. e.g. CAD N/2, 113 s.v. našû, section lex.).

[20] Iddin dans N3 et N5.

[21] Litt. "le traite".

[22] Michalowski (2011:441; v. comm. pp. 446 sq.) traduit le passage différemment: "and when Girbubu, governor of Girkal, resisted him and cut off his (Iddi's) shield, he (Išbi-Erra) took him prisoner". -ma plaide clairement en faveur de cette interprétation, mais il n'est attesté qu'en N3. u$_3$ (dans six duplicats) ferait en revanche difficulté. Dans CKU, u$_3$ relie le plus souvent deux syntagmes nominaux ou deux phrases (normalement sans changement de sujet; la seule exception est CKU 24 B 29 sq., qui semble toutefois reposer sur une réinterprétation de A 25, où u$_3$ est employé correctement devant ze$_4$-e). Il précède par ailleurs fréquemment un pronom personnel indépendant ("quant à moi/..."). Dans CKU 24 A 22 enfin, u$_3$ tukum-bi signifie "mais si". Je ne connais qu'un seul passage où u$_3$ signifie certainement (pour CKU 18:39, v. mon comm. ad loc.) "alors" (comme ce devrait être le cas ici si Michalowski a raison), à savoir CKU 24 B 56 sq.: elam^{ki} za$_3$ mu-un-ta$_3$-ga u$_3$ ^{d}iš-bi-er$_3$-ra ba-ab-dab$_5$-be$_2$ "Ayant repoussé l'Elam, je mettrai la main sur Išbi-Erra". La version plus correcte de A (trois textes de Nippur; noter /n/ au lieu du fautif /b/ devant dab$_5$) a deux phrases coordonnées: elam^{ki} za$_3$ mu-un-ta$_3$-ge u$_3$ ^{d}iš-bi-er$_3$-ra mu-un-dab$_5$-be$_2$. Dans ces conditions, l'interprétation traditionnelle (avec ^{kuš}kuru$_{14}$ "ceinture" et e-ne objet de dab$_5$) est préférable.

[23] Litt. "lourdes"; pour za-pa-aĝ$_2$ dugud, comp. Innana C 11 et peut-être Conseils de sagesse 157.

[24] Litt. "Après que sa main n'a pas pu s'emparer de moi, après qu'*il a renoncé*, je veux venir ici" (comp. W.H.P. Römer, TUAT (/4 [1985] 351; D.O. Edzard, OBO 160/4 [2004] 523; Römer, dans R.J. Demarée/K.R. Veenhof [ed.], Zij schreven geschiedenis [...] [Leuven 2003] 36); pour le sens de šub, cf. CKU 21:54. Au cas où šub signifierait "déferler" v.s. (comp. par ex. CKU 18:4 et 32), traduire "*Bien qu*'il n'ait pas pu mettre (jusqu'à présent) la main sur moi, au cas où il *attaquerait*, je viendrai chez toi" (comp. ETCSL). La traduction de Michalowski par "I will have to flee" (2011:441; comp. 464 [pour CKU 24 A 8] et 474 [pour CKU 24 B 13]) ne rend pas compte du ventif ici, et du ventif suivi du terminatif (⌜ga⌝-am$_3$-ma-ši-ĝen) dans CKU 24 A 8 X1 = 24 B 13.